

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckkrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsarat>

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

♦ Editorial

♦ Adhyatmaramayana : Balakandam - Chp. VII : La défaite de Bhargava Rama (suite)

♦ Hamsa : III - Chapitre IV : le corps subtil, création de Maya.

♦ Ramdas sur lui-même

♦ Le brahmane et les voleurs, fable de l'Hitopadesha

♦ Le point sur le Ramnam Mahayagna

♦ Le Nama Jap selon RAMANA MAHARSHI

♦ Bharat, notre Mère à tous : 1.500 ans avant la naissance de Jésus, les dieux védiques étaient adorés dans cette région

♦ Message astral (3)

♦ Durga (C.C.Krishna)

♦ Sri Rama, l'incarnation du Dharma (Shankaracharya Swami Abhinavavidyarthi)

♦ Sri Brahmachaitanya Gondavalekar Maharaj

♦ Commentaire de l'EVANGILE - Evangile Akashique (20^e)

♦ Le côté profane de la Divinité (P.V. Karunakaran)

♦ Le Bien-Aimé (Swami Ramdas)

♦ Prière universelle (Swami Ramdas)

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Pour ce 50ème numéro de RAMA NAMA et le premier de l'année 1998, vous aurez remarqué une amélioration certaine, n'est-ce pas ? Telle est la grâce de Yogiji. Encore une fois, nous n'avons rien demandé. Alors que, comme vous le savez, nous n'avons pas de fonds, (nous travaillons avec l'argent de vos abonnements et les dons que vous pouvez nous faire, et soyez-en grandement remerciés) voilà qu'un imprimeur, Sri Bisundial Goolaub, auquel Sri Ramesh du M.S.S. nous a présenté, nous a offert cette aide. Savez-vous qu'il ne gagne rien à l'affaire, et certainement perd même un peu. : "Nous devons travailler pour le dharma, pas pour l'argent", tels furent ses propos en nous offrant cette aide. S'il vous plaît, allez nous trouver un imprimeur en France qui vous tiendra le même langage. Ainsi, lorsqu'un être agit pour le dharma, beaucoup en profitent...

Autre nouvelle d'importance : le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN est enfin sur l'Internet. Vous pourrez y avoir accès en tapant :

<http://pages.intnet.mu/ramsurat>

Cela n'est bien entendu pas encore parfait et il semble que les moteurs de recherche ne le trouvent pas encore. Des améliorations sont à apporter, mais c'est un début. Vous y trouverez aussi le dernier numéro de RAMA NAMA dans son intégralité sauf les photos.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !!!

RAMA NAMA



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM

Chapitre VII : LA DEFAITE DE BHARGAVA RAMA

L'Hymne de Bhargava Rama (suite)

- 36.- L'atman en lui-même n'a aucune implication transmigratoire. Et la buddhi en elle-même n'a ni conscience ni sensibilité. Lorsque ces deux, l'Atman et la Buddhi, s'unissent par une identification imaginaire venant du manque de réflexion discriminatoire, alors nous obtenons l'entité complexe appelée le Jiva.
- 37.- Le complexe insensible corps-mental, par identification avec la pure sensibilité qu'est l'Atman, assume la sensibilité. De même aussi l'Atman, qui est pure sensibilité, assume l'insensibilité en s'identifiant avec le complexe insensible corps-mental. Il en est comme de la superposition mutuelle des propriétés du feu et de l'eau dans le phénomène de l'éclair dans lequel l'eau (nuage) et le feu, avec des propriétés opposées, obtiennent une présentation unifiée en tant qu'éclair brillant et ardent.
- 38.- L'homme ne sera jamais libre de cet énorme corps de misères qui vient de l'implication dans la vie transmigratoire causée par l'état d'ignorance susmentionné jusqu'à ce qu'il obtienne la bonne fortune de s'associer avec Tes ardents dévots.
- 39.- Lorsque l'homme T'adore avec une dévotion entretenue par l'association avec de saints hommes, alors Maya en même temps recule et s'atténue.

- 40.- Lorsque cet état de pureté mentale est atteint, un aspirant obtiendra un véritable guru doué de la connaissance qui provient de Ta réalisation. Obtenant, par un tel guru, la connaissance de la signification véritable des affirmations des Ecritures (1), par Ta grâce il atteindra la libération.
- 41.- C'est pourquoi pour ceux qui n'ont aucune dévotion envers Toi, il n'y a pas la moindre chance, même au cours d'une myriade de cycles cosmiques, d'obtenir l'illumination et la libération. Ils n'auront pas de bonheur même dans la vie.
- 42.- Aussi bénis moi, afin que de vie en vie je naisse avec de la dévotion envers Toi et avec des occasions de m'associer à Tes dévots; car c'est le seul moyen pour dissiper l'Ignorance.
- 43.- Les hommes qui ont une véritable dévotion envers Toi, et qui propagent la voie de la dévotion par leurs vies et leurs paroles, purifient le monde entier. Que dire alors de l'effet libérateur de leurs vies sur leur propre famille, y compris leurs ancêtres !
- 44.- Salutations à Toi, Seigneur de l'Univers ! Salutations à Toi, créateur et accroisseur de la dévotion dans les chercheurs de vérité ! Salutations à Toi, incarnation de la miséricorde et de l'Existence éternelle ! Mes salutations à Toi, Ramachandra !
- 45.- O Seigneur ! Quels que soient les actes méritoires que j'ai accomplis pour l'atteinte de mondes plus élevés dans l'au-delà, puissent-ils tous être la cible de Ta flèche. Avec mes salutations, je Te les dédie, O Rama !"

A suivre

(1) Cela est, en effet, ce qui se produit. Mais attention, il est bien dit ici que ce n'est que si le mental est purifié que le chercheur de vérité obtiendra un Sadguru, c'est à dire un Guru ayant réalisé Dieu, et non un des innombrables gurus qui courent les rues actuellement...

RAMA NAMA



HAMSA

TROISIEME PARTIE

MICROCOSME DU MACROCOSME



CHAPITRE IV

LE CORPS SUBTIL, CREATION DE MAYA

Lorsque les guna sont en équilibre, il n'y a pas manifestation. Il n'y a donc ni macrocosme ni microcosme; ni espace ni corps. L'apparition du corps commence avec la manifestation. Le corps subtil, le corps humain, va donc représenter la manifestation et la descente de *MAYA*.

Cette manifestation commence avec le haut, le sommet de la tête, point entre le non-manifesté et le manifesté. Au-delà de la tête, c'est *TURIYA, BRAHMAN*. Avec ce point débute la manifestation. Ce point est le *TROU DE BRAHMAN* ou *BRAHMARANDHRA*, symbolisant le passage de l'état non-manifesté à l'état manifesté (et vice-versa comme nous le verrons).

Puis *MAYA* descend et apparaissent buddhi, ahamkrti et manas. Elle descend encore et apparaissent les éléments et les sens, etc... les uns après les autres. Enfin *MAYA* s'arrête au bas du corps, sous un endroit appelé *LA PORTE DE BRAHMAN* ou *BRAHMADVARA* car, lorsqu'on ouvre cette porte, il devient possible de remonter au *BRAHMAN*.

Le corps est donc le symbole de *MAYA*. Il est *MAYA* manifestée (microcosmiquement), il est illusion manifestée.

Ramdas sur lui-même

13

Ce fut dans la grotte de Kadri, à Mangalore, que Ramdas eut la vision de Buddha. Il ne se souvient pas s'il faisait nuit ou s'il faisait jour, peut-être était-ce la nuit. Il se tenait bien droit. Ses yeux étaient fermés. La vision se fit par l'oeil intérieur. Il n'était pas conscient de son corps. Le mental ne fonctionnait pas à ce moment-là. Dans certains états de méditation le mental est actif, pensant aux attributs ou à l'image de Dieu. A ce moment là, lorsqu'il vit Buddha, il n'y avait rien de tel. Les traits montraient clairement que c'était Buddha. Ramdas avait vu ses statues en plusieurs endroits. Il y avait une nette ressemblance. Il pouvait ressentir qu'il s'agissait de Buddha. De même aussi pouvait-il ressentir que c'était Christ qui vint à lui dans une vision dans une grotte des Himalayas. A Genève, quelqu'un demanda à Ramdas : "Comment avez-vous su que c'était Christ ?" Il avait vu tant d'images. Mais elles ne correspondaient pas entre elles. Son visage resplendissant avec la barbe était semblable à celui que vous voyez dans l'image sur le mur ici. Merveilleuse image ! Quand Ramdas y pense, elle apparaît devant lui. Elle est si vivante.

Ramdas a eu la vision de Sri Krishna dans la maison où il vivait alors qu'il était en train de chanter le Ram Nam. Il vit la forme entière de Sri Krishna dansant, la flûte à la main. Ce fut la première vision qu'il eut. Il a eu ces trois visions parce qu'il était spirituellement guidé par 'La Gita, la Lumière de l'Asie' et 'Le Nouveau Testament'. Il n'a pas prié pour obtenir ces visions mais elles vinrent à lui sans qu'elles aient été recherchées. Et, après qu'elles aient eu disparu, il ne les a jamais plus sollicitées. Il ne recherchait pas du tout les visions. Il voulait voir l'univers comme manifestation de Dieu. Nous devons nous élever pas par pas jusqu'à cette réalisation où toute forme, tout objet, est vu comme l'expression de Dieu, comme la forme de Dieu. Seule cette expérience peut donner la libération la plus complète

de l'esclavage de l'ignorance et du sens du 'je'. Une forme divine n'apparaît que pour disparaître et nous laisser dans l'obscurité. Dans le cas de Ramdas il ressent maintenant la présence de Dieu vingt quatre heures sur vingt quatre. Il vit, se meut et a son être en Dieu.

* * *

Supposez que Ramdas sorte pour bhiksha à un moment soi-disant inauspiceux et que de ce fait il ne récolte rien et ait faim. Tant mieux pour lui. De la même manière, comme résultat de la non observation des croyances telles que le temps auspiceux, etc.... s'il rencontre une opposition, le déshonneur, le blâme, les blessures, il s'en réjouira. Quoiqu'il arrive il le verra comme quelque chose de bien pour lui. Ramdas n'est jamais influencé par de telles considérations. Succès ou échec, bien ou mal, c'est la même chose pour lui.

* * *

A Nileshtar, à quelques kilomètres de l'Ashram, le gouvernement voulait construire un pont. Ces ingénieurs et autres pensèrent plus tard qu'ils avaient commencé les travaux sans attendre un moment propice et que c'était pour cela que même après quatre années le travail ne pouvait être terminé. Il était retardé pour une raison ou pour une autre. L'ingénieur en chef de Madras, un dévot de l'ashram, demanda à l'ingénieur surintendant d'aller chercher Ramdas et de recevoir ses bénédictions. Ramdas y fut donc amené. Ils avaient décoré l'endroit avec des guirlandes et des fleurs et avaient pris des dispositions pour la puja, l'arti, etc. La cérémonie se déroula. Six mois après la visite de Ramdas, le travail était terminé ! Lorsque les bénédictions de Dieu sont avec vous, les questions de temps propice ou non ne se posent pas.

Mataji croit dans ces choses. Si un veau doit être donné, elle fixe un jour propice pour ce faire. Lorsque Ramdas rit de ces choses, elle dit : "Vous pouvez rire." Quelquefois, elle persuade Ramdas de se conformer à de telles pratiques. "Très bien", dit-il. Pourquoi résisterait-il ? Mais si cela s'était passé à l'époque de sa sadhana, il n'aurait pas accepté.

(à suivre)

Une fable de l'Hitopadesha (LIV-IX)

Le Brahmane et les Voleurs

Dans la forêt de Gautama, il y avait un brahmane qui voulait célébrer un sacrifice. Pour accomplir ce sacrifice, il acheta une chèvre dans un village voisin et, comme il emportait cet animal sur son épaule, il fut aperçu par trois voleurs. "Si nous pouvions trouver un moyen de nous emparer de cette chèvre", se dirent les voleurs, "ce serait faire preuve d'adresse." Tout en faisant cette réflexion, ils s'arrêtèrent sur le chemin, à la distance d'un krosa, et s'assirent chacun au pied d'un arbre, en attendant que le brahmane arrivât vers eux. Lorsque celui-ci vint à passer, un des voleurs lui dit : "Brahmane, pourquoi portez-vous ainsi un chien sur votre épaule ?" - "Ce n'est pas un chien", répondit le brahmane, "mais une chèvre que je vais sacrifier." Le second voleur, qui se tenait non loin de là, lui dit la même chose. A ces mots, le brahmane déposa sa chèvre à terre, et l'examina plusieurs fois; puis il la remit sur son épaule, et continua sa route, avec l'esprit flottant dans le doute.

Les discours des méchants jettent le doute dans l'esprit des gens de bien eux-mêmes.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 octobre 1997, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 300.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 43.470.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon RAMANA MAHARSHI

Vous répétez toujours le mantra automatiquement. Si vous n'êtes pas conscient du verbe inarticulé (*ajapa*) qui vibre sans arrêt il vous faut alors pratiquer le japa qui nécessite un effort. Cet effort est nécessaire pour vous dégager de toutes vos pensées. Le japa devient par la suite mental et intérieur. Finalement vous réalisez sa nature qui est éternelle et silencieuse (*ajapa*). Car vous découvrirez qu'il se déroule tout seul sans exiger de vous le moindre effort.

BHARAT, notre Mère à tous

**1500 ans avant la naissance de Jésus,
les dieux védiques étaient adorés dans cette région**

Jamnam Das Akhtar

Qui sait qu'il fut un temps où de petits rois Aryas gouvernaient aussi l'Egypte ? Les Aryens étaient les gouvernants indépendants de la Syrie et de l'Irak. Le fameux historien anglais Vincklairs a mis à jour un site près des rives d'Amarna en Egypte et y trouva un ancien palais. Le palais fut construit par le roi révolutionnaire d'Egypte : Amenophis IV. Un grand nombre de tablettes cunéiformes ont aussi été trouvées sur le site. Comme un fait exprès, ces tablettes sont des signes de lettres royales de rois de petits états et principautés d'Egypte. De nombreux livres sur ce sujet ont été publiés en Europe et aux Etats-Unis. Pratiquement toute l'Asie occidentale, y compris la Turquie actuelle, la Syrie, l'Irak et Israël étaient gouvernés par des rois Aryas.

L'ancienne Turquie était gouvernée par une famille Hitti (ou Khatti) qui était constamment en guerre avec les Egyptiens. En fin de compte l'Egypte signa un traité de paix avec eux. La Syrie et l'Irak étaient gouvernées par une famille Mittari. Sa capitale était Vasugani. Un puissant gouvernant de la famille Mittani fut Bharat Ratna. Selon une lettre, il fut incinéré à sa mort et ses vêtements furent distribués aux pauvres. Or tous les Aryas étaient incinérés et on érigeait un mausolée sur le site de crémation. Les ancêtres de Bharat Ratna étaient aussi rois et on en a des indications à partir de la biographie de Bharat Ratna inscrite sur la statue d'Idrimi, roi d'Alalakh. Les descendants de Bharat Ratna furent Sashrath, Shatrughan, Artatma et Vashisht. Le nom d'un de ces rois était Sushastra et une lettre du décret royal a été trouvée décrivant l'appointment de 3 femmes comme gouverneurs, l'une d'elle étant Satyavati. Un des palais de ce roi a été découvert lors des fouilles de la région de Musal en Irak. Musal portait alors le nom de Nuzi. Le royaume de Dashrath s'étendait du Lac Uramnia au nord jusqu'à la Méditerranée au Sud-ouest.

Amenophis, roi d'Egypte, fut marié à sa soeur. Les détails de la dot donnée par Dashrath à sa soeur sont enregistrés sur une lettre de six pages (préservée au Musée de Berlin Est)... Sa correspondance avec le roi égyptien se trouve au British Museum, au Louvre, au musée du Caire et à la Bibliothèque du Congrès. Il est intéressant de noter que c'est son cousin qui l'a renversé et s'est emparé de son royaume. Mais plus tard Dashrath l'a battu et a retrouvé son royaume. Pour célébrer cela, il a écrit une lettre à son beau-frère, Amenophis. La lettre dit que "par la grâce du dieu Rama j'ai vaincu mes ennemis et, pour marquer ma joie, je vous envoie plusieurs chevaux et chars..." Cette lettre est intéressante parce qu'elle révèle que dans l'Asie occidentale, Rama n'était pas le fils du roi Arya Dashrath mais était adoré comme Dieu. Un autre point intéressant est que la statue

RAMA NAMA

du même Rama est au British Museum avec le nom "Raman". Il était aussi adoré dans les temples des rois d'Assyrie qui étaient opposés aux Aryas. Plus tard, Dashrath fut assassiné... Plus tard son fils aîné, après maintes péripéties, signa un traité dont le texte a été publié dans de nombreux livres. Les dieux védiques Indra, Varuna, Marut et Ashvani Kumar y sont invoqués. Cela signifie que 1.500 ans avant la naissance de Christ, les dieux védiques étaient adorés dans cette région.

Les historiens ont aussi remarqué que du fait du mariage de la soeur de Dashrath au roi d'Egypte, les Egyptiens commencèrent à rendre culte aux dieux védiques à la place de leur dieu traditionnel Amon. Amenophis IV était poète. Il écrivit un poème sur le dieu Soleil Aton et changea la religion d'Egypte et changea son nom en Aknaton, l'adorateur d'Aton.

Dashrath occupa aussi la Syrie. Les portes en or du palais d'Assyrie furent utilisées dans le palais royal de Vasugani. Mais le dernier roi Mittani, Vashisht, fut vaincu par l'armée assyrienne. Les Assyriens ou Asuras s'adonnèrent à un véritable massacre. Une statue noire de ce roi assyrien est au British Museum et l'histoire de sa vie y est inscrite. Le roi proclame : "Moi, par la grâce de mon dieu Assur me suis livré à un massacre sur une grande échelle. Les têtes coupées de mes ennemis ont été pendues à des arbres. Les champs de l'ennemi furent détruits par l'acide de telle sorte qu'on ne puisse plus les cultiver." Ne serait-ce pas le même Dev Assur Sangram dont on trouve référence dans les Puranas ? Toutes les lettres des Tablettes de Tel-Amarna ont été traduites. La première traduction a été faite par Sinclair en 1889. Après 3 années, le British Museum a traduit beaucoup d'autres tablettes.... Plus de 1.000 ans avant Christ, un Arya de l'Asie occidentale a écrit un livre sur l'entraînement des chevaux pour les chars de guerre. Ce livre a été traduit par un auteur allemand. Alors qu'une partie de ce livre est au Musée de Berlin, l'autre partie est au Musée d'Ankara. Il est intéressant de noter que tous les termes techniques utilisés pour cet entraînement sont en sanscrit : Aika vartna, Davi vartna et Satta vartna...

Le livre de 700 pages sur les tablettes de Tel-Amarna, édité par les Dr James et Richards de l'Université de Princeton contient un certain nombre de manuscrits et de lettres historiques. La lettre n° 271 contient un message du roi arya d'Hebron, Shvardat, qu'il a envoyée au roi d'Egypte.... Shvardat était aussi le roi de Kelah. Vidya gouvernait sur Ashklon (v. lettre n° 320). Un autre roi était Birsan et un autre Indrotta....

Les Aryas inventèrent des chars de combat légers qui, pour la première fois, utilisaient des rayons pour les roues. A l'aide de ces chars, il s'emparèrent d'une grande partie de l'Egypte. Selon les historiens, Hyksos d'Egypte ou ses soldats étaient aussi en fait des Aryas. C'est un vaste sujet. Je veux simplement établir que les Aryas et leur culture étaient largement connus dans l'Asie occidentale avant le Christ.

(Courtesy 'ORGANISER', vol. XLIX, n° 16 - 16/11/1997)



Message astral (3)

Je vais parler de Dieu.

Pour vous, mortels, Dieu c'est quelque chose que vous ne pouvez pas comprendre. Dieu, par définition, est innommable. C'est le commencement et la fin de toutes choses, c'est en lui que toute chose se retrouve, en lui le but de chaque chose, mais Dieu c'est encore plus, c'est celui qui participe de tout, c'est celui par lequel chaque être peut exister.

Dieu a été adoré de multiples façons à travers le temps. Dieu est présent à chaque fois qu'il y a un coeur pur. A chaque fois que certains ont voulu en faire un instrument de leur puissance, Dieu est parti. Certains peuples ont été maudits, après avoir été choisis. Les religions ont toujours été une ossification des rapports avec Dieu. A chaque fois qu'un homme parle, il casse quelque chose, il rompt une harmonie, la parole est nécessairement anti-naturelle, elle est mensonge et perfidie. L'instrument primitif de communication était la musique. La parole n'est qu'une parodie, un moyen que l'homme utilise parce qu'il ne sait plus écouter, plus contempler. Tout en l'homme est orienté vers la destruction, tout ce qui était harmonie, il en a fait instrument de puissance. Son regard est analytique et froid, son regard est destructif. La religion a détruit l'Amour, de même la parole a détruit l'harmonie, la guerre a détruit la paix. L'homme ressemble à cet enfant contemplant le jouet qu'il vient de casser, il détruit tout sur son passage et quand il se réveille il ne comprend pas qu'il n'y a plus rien. Il faut qu'il réapprenne à écouter, qu'il adopte une attitude passive en face des lois de l'Univers, alors il aura la clef qui lui permettra de progresser.

Message astral reçu le 4 mars 1971

Durga

C.C. Krishna

*Premier des 6 discours improvisés donnés lors d'une Durga Puja à Chitrakut
les 2, 4, 5, 6, 7 et 8 octobre 1997)*

(2ème discours : les aspects de DURGA MA)

(3ème discours : DURGA sous son aspect de MAYA. GANESH)

(4ème discours : DURGA comme MAYA - Manas et buddhi)

(5ème discours : MAYA fait croire à MAYA)

(6ème discours : Faux gurus, le Guru, YOGI RAMSURATKUMAR)

(1er discours : 2 octobre 1997)

AUM

BHUR BHUVAH SVAHA

TAT SAVITUR VARENYAM

BHARGO DEVASYA DHIMAHİ

DHIYO YO NAH PRACHODAYAT

Mes frères et mes soeurs,

Il s'agit d'une Durga Puja, je souhaiterais donc dire quelques mots sur
Durga Ma.

Durga Mata kaun hai ?

A cette question, beaucoup répondent : '*Mei janta nahi hou, mei janti nahi hou, ham jante nahi hain, mo pas conné*'. Je me suis amusé à poser la question à quelques hindous avec lesquels il était possible de discuter en la matière et, comme on l'a vu pour d'autres dieux comme Ganesh la dernière fois, beaucoup croient que Devi, Durga, Lakshmi, toutes ces déesses sont des entités qui existent dans le ciel. Alors : pas du tout, pas - du - tout.

RAMA NAMA

Alors qui est Durga Ma ? Vous savez - vous connaissez les Ecritures - que Durga Ma est venue une première fois et portait le nom de Sati. Elle était mariée à Shivji, et vous savez que le père de Sati était Daksha. Daksha a fait un grand sacrifice, mais il n'a pas invité Shivji à participer au sacrifice. Qu'est-ce que cela veut dire ? Shivji représente la Conscience. Shivji n'est pas non plus un dieu qui est dans le ciel, il représente la Conscience, '*chit*' en sanskrit. Il ne faudrait pas que les hindous de Maurice assistent à des Bhagvats ou à des Kathas exactement comme le fait Daksha. Si Daksha n'a pas invité Shivji, qu'est-ce que cela veut dire ? Ca veut dire qu'il s'est contenté de faire une belle cérémonie sans que la Conscience, sans que Shivji soit présent. Donc, mes frères et soeurs hindus, je vous invite à inviter au fond de vous-mêmes Shivji dans votre coeur pour qu'il soit présent lors de ce Katha.

Dans le nom 'Chitrakut', il y a le nom '*Chit*'. '*Chit*' en sanskrit veut dire 'Conscience'. Donc cette conscience de Shivji doit toujours être présente à Chitrakut.

Qui est Durga Mata ? Un être humain, on le dit composé de deux choses, d'une âme, *atma*, et d'un corps. On l'appelle être humain, *purusha*. De même, l'Univers est composé lui aussi d'un corps, que l'on peut voir, et aussi d'une âme. Cette âme, on l'appelle *Paramatman*; le corps, on l'appelle l'Univers. Les sages appellent le Dieu inatteignable *Brahman*, et disent qu'il est strictement impossible pour le mental humain d'approcher la notion, de pouvoir comprendre *Brahman*. Et ils disent que *Brahman* comprend deux choses, d'une part *Saguna Brahman*, ça veut dire *Brahman* avec des 'qualités', et de l'autre ils appellent ça *Shakti*, *Prakrti*, ou *Maya*, ou *Devi*, *Durga*. Il n'y a aucune différence, sinon dans les noms, entre *Maya*, *Durga*, *Kali*, *Lakshmi*, *Sarasvati*, *Parvati*. Tout ça ce sont des noms de la Mère Cosmique. On lui donne des noms différents selon les caractères différents que l'on peut comprendre, que l'on peut percevoir. *Durga Mata* n'est pas une entité. *Durga Mata*, c'est quoi ?

Tout comme Shiva, l'atman est la Conscience à l'intérieur de l'homme, ou la Conscience, le *Paramatman* qui pénètre l'Univers, la Mère Divine, la Mère Cosmique, *Durga Mata*, c'est toute l'Energie dont est composé l'Univers.. Et c'est cette Energie qui est devenue l'Univers. Donc *Durga Mata* c'est l'Univers entier. Lorsque vous regardez un brin d'herbe, c'est une partie de *Durga Mata*. Ça c'est très important à comprendre. Il y a un verset que vous chantez très souvent, qui est emprunté au *Markandeya Purana*, dans une partie qu'on appelle *Devi Mahatmyam*, qui commence par, et tous les hindus connaissent :

RAMA NAMA

Ya Devi sarva bhuteshu

Qu'est-ce que ça veut dire, en sanskrit, *ya devi sarva bhuteshu* ? '*Sarva*', ça veut dire 'tout'. '*Bhuteshu*', ça veut dire 'les êtres', ce qui existe; *sarva bhuteshu* veut dire 'tout ce qui existe'. Donc lorsque vous chantez *Ya Devi Sarvabhuteshu* vous vous adressez à la Mère Divine, à Durga, qui existe dans tous les êtres et dans tout ce qui existe, et ça, vous le chantez constamment ! Et pourtant, dans votre mental, vous pensez que Durga Ma est un être séparé qui existe quelque part dans le ciel. Non, Durga Ma est présente absolument partout, même votre corps, votre corps est une partie de Durga Ma, parce que toute cette énergie s'est transformée.

On dit que l'Energie, qui était d'abord l'espace vide, akasha, est devenue d'abord, le ciel, akasha, ensuite s'est densifiée pour devenir l'air, l'air s'est densifié pour devenir le feu, le feu s'est densifié pour devenir l'eau, l'eau s'est densifiée pour devenir la terre. Ça vous connaissez ! Lorsque vous avez un cube de glace que vous sortez de votre frigidaire et que vous le laissez chez vous, il va changer, la forme va changer, l'énergie est toujours la même, c'est à dire que le cube de glace va devenir de l'eau, mais c'est toujours la même substance. Lorsque vous chauffez cette eau, elle va devenir de la vapeur d'eau, du gaz, elle va se transformer en air pour ainsi dire, mais c'est toujours la même substance. Donc Durga Ma comprend tout l'Univers avec des choses variées, mais c'est toujours la même Substance. La science moderne a prouvé, des milliers d'années après les sages hindous, que tout ce qui existe dans l'univers n'est qu'une transformation de l'Energie primordiale que les hindous appellent Durga Ma. Tout ce qui existe, c'est Durga Ma : *Ya Devi sarvabhuteshu*.

Finalement, (coupure du magnétophone)..... Conscience, si Chit est présente dans le nom Chitrakut, et si elle est présente dans le coeur des hindus de Chitrakut, les hindus de Chitrakut doivent faire en sorte de rejeter toutes les superstitions et de croire que Devi, que Durga est un être qui existe dans le ciel. Devi est présente partout, elle est présente dans tous vos frères, dans toutes vos soeurs, dans toutes les choses : *sarva bhuteshu*, ô Devi, toi qui réside dans tous les êtres, animés et inanimés.

Voilà un petit peu le message que je voulais faire parvenir aujourd'hui.

Durga Mata ki jai !

Sri RAMA : L'incarnation du Dharma

(*Shankaracharya de Sringeri Swami Abhinavavidyartirtha*)

C'est un idéal glorieux qui mène la vie humaine jusqu'au sublime. Sans idéal, seules de rares personnes peuvent moralement élever leur vie. Une ferme détermination, de l'activité et un idéal, ces trois choses combinées apportent la divinité à l'homme. Là aussi, en l'absence d'idéal, les deux autres ne font qu'égarer l'homme.

Avons-nous un tel idéal devant nous, sur la base duquel nous pouvons élever nos vies, et quel est-il ? Sur le sol sacré de l'Inde les grandes âmes élevées ont pris naissance par milliers. Elles vécurent une vie glorieuse et guidèrent les autres. Mais seul 'Rama' est l'incarnation de *Dharma*.

Marica le démon était en lui-même un paquet de tendances démoniaques. Il était totalement dépourvu de douceur, de miséricorde ou de Dharma, plein de dureté de coeur et de snobisme. Mais il dit à Ravana, le roi des Rakshasas, au sujet de Rama : *'Sri Rama est le Dharma incarné'*.

C'est un principe indiscutable que le *Dharma* est le seul refuge de ceux qui tentent d'atteindre le bien ultime. Si le 'Dharma incarné' est disponible, qu'y a-t-il d'autre à rechercher ? On peut obtenir tout le bonheur et tout le bien sous les pieds même d'une telle personne. S'il y a un dharma incarné, c'est Rama et seulement Rama. Il a assuré : *'Pour apaiser les gens je suis prêt même à quitter ma Janaki bien-aimée'*. Regardez, pour l'amélioration du monde le Dieu est prêt même à quitter Janaki, l'incarnation des heureux auspices.

Le sage Valmiki raconte une histoire intéressante sur Sri Rama. Elle a trait au couronnement de Rama. Le roi Dasharatha devenait vieux. Il avait un corps délabré. Il sentait qu'il était incapable de s'en tirer avec le travail administratif. Il décida alors de faire monter Rama sur le trône. Il appela son conseil des ministres et les représentants du peuple et leur présenta son plan (2/2/21). Le roi Dasharatha n'était pas sûr de la manière dont l'aristocratie d'Ayodhya aimait Rama. Il se posait un peu la question. Il leur demanda : *"Bien, je gouverne cette terre de manière si religieuse, alors comment se fait-il que vous vouliez que Rama monte sur le trône ?"*

En réponse à la question, ce que dire les membres de la Chambre et la manière dont ils rendirent hommage aux qualités non-terrestres de Rama fascine les lecteurs. Au début de l'*Ayodhya Kanda* Valmiki lui-même donne une longue liste des qualités de Rama avec lesquelles toute sa vie est remplie à ras bords. C'est pour cette raison qu'il devint si populaire et qu'il est devenu un idéal pour l'humanité en général pour les temps à venir. Aucun doute : Sri Rama fut l'incarnation de Mahavishnu.

C'est au début de la création lorsque le Seigneur enseigna le *Sanatana Dharma* aux voyants comme Marici, etc.. Pendant la période de Son Ramavatara Il enseigna de manière pratique au monde comment vivre un idéal et la vie religieuse jusqu'à son extrême sublimité. Tout le monde, qu'il soit enfant ou vieillard, illettré ou très sage, peut prendre leçon de chaque caractère du Ramayana et peut améliorer sa vie de la meilleure manière. En lisant les actions de Rama dans le Ramayana tous les péchés sont détruits et le bonheur s'accroît.

Sri Brahmachaitanya Gondavalekar Maharaj



Dans plusieurs numéros de RAMA NAMA ont été données des paroles de ce grand saint, véritable apôtre du RAMNAM, et ainsi en sera-t-il dans des numéros à venir. Voici aujourd'hui un résumé de sa vie.

Sri Maharaj vient d'une famille qui s'était établie à Gondavale et qui, à force de dur labeur, de droiture, de pureté de caractère et de dévotion, a acquis une situation hautement respectée. Son grand-père, Lingopant, en particulier, gagna une grande estime de la part du public et du gouvernement, autant par son administration juste et judicieuse en tant que Kulkarni (collecteur du village) que par sa nature bienveillante. Il avait une dévotion constante envers la déité familiale, Sri Vithoba, et ne manqua jamais le pèlerinage périodique à Pandharpur. Alors qu'il vieillissait il trouva de plus en plus difficile de faire les 80 km à pied. Le Seigneur Vithoba apparut dans son rêve, disant : "Je suis satisfait de ta dévotion et viens moi-même à toi pour que puisse t'être évitée la peine d'aller à Pandharpur" et, indiquant un certain endroit de son champ, il ajouta : "Creuse, et tu me trouveras là." Le matin suivant, suivant les instructions, le vieil homme trouva des idoles en pierre noire de Vithoba et de Rukmini. Enthousiasmé au signe de la grâce divine, il installa les idoles dans la véranda de sa maison.

Ce fut dans cette maison que Sri Maharaj naquit le 19 février 1845. Son père, Rajvi, avait une forte répugnance innée envers la vie mondaine et il passait la plupart de son temps en prière et en méditation. Gitabai, la mère de Sri Maharaj, avait à la fois un esprit pratique, une nature intensément obligeante et un fort esprit de dévotion, et elle était le support principal des nécessiteux du village.

Même enfant, Sri Maharaj manifestait une tendance ardente pour la bienfaisance, particulièrement en nourrissant le pauvre et l'affamé; il montra aussi un goût pour les bhajans, la prière et la méditation. A 6 ans ça peine, il sortait de son lit à la fin de la nuit et allait s'asseoir en méditation dans quelque coin tranquille au bord de la rivière. Convaincu de la nécessité d'un guru pour la réalisation de Dieu, il s'échappa de la maison à l'âge de 8 ans et rechercha un Maître. Son père découvrit cependant bientôt où il se trouvait et le ramena à la maison. Avec l'idée de le guérir de sa folle 'envie' et le tournant vers la vie "normale", ses aînés le marièrent à l'âge de 11 ans. Ceci ne réussit cependant pas à le distraire de ce qu'il considérait comme la mission principale et le but de la vie humaine, et il ne fallut pas longtemps pour qu'il quitte de nouveau la maison pour reprendre sa quête d'un guru. Vêtu d'un simple pagne, se traînant à pied, il traversa colline et plaine, forêt et pâturage à la recherche d'un guru. C'était la période agitée de la lutte de 1857 pour retrouver la liberté de la nation. Cet adolescent erra à travers les forêts denses du Mt Abu, les Himalayas et les rives de la Narmada. Il rendit visite à la plupart des saints de l'époque, mais chacun déclarait qu'il n'était pas 'son' guru et le renvoyait. Il fut en fin de compte dirigé vers Sri Tukarama Chaitanya (affectueusement appelé "Tukamai" par ses disciples) de Yehlegaon (près de Nanded au Maharashtra) et là sa quête prit fin. Il servit sans cesse le guru pendant 9 mois, sans fatigue et avec un abandon absolu. Il passa avec succès les tests sévères qui lui furent donnés par Sri Tukamai. Le Guru, convaincu alors que le garçon avait totalement maîtrisé toutes les passions et tous les désirs et avait transcendé le "soi" individuel limité, lui conféra sa Grâce et l'initia, lui donnant comme nom spirituel 'Brahmachaitanya'.

Quelques jours plus tard Tukamai lui demanda d'abord d'aller dans la forêt himalayenne (Naimisharanya) et d'y passer deux années en solitude et en méditation, de visiter les endroits sacrés les plus importants du pays et ensuite de retourner chez lui et de se dévouer à l'élévation spirituelle des gens. Il lui fut ordonné en particulier de travailler pour les classes moyennes et inférieures, de les guider pour suivre les voies de Dieu tout en menant leur vie sociale et personnelle normale; de servir les nécessiteux et les hors-caste de la société et de les mettre sur le chemin qui conduit à Dieu et, en général, d'inspirer un sentiment de fraternité et d'amour parmi les gens.

En conséquence Sri Maharaj passa deux années dans une caverne des Himalayas, visita des places saintes importantes, revint présenter ses hommages à son Guru, et retourna ensuite chez lui à Gondavale, après une absence de 9 longues années. Il vivait en apparence une vie ordinaire. Il abandonna cependant bientôt le poste officiel héréditaire de Kulkarni. Il initia sa femme dans la pratique du Yoga et de la méditation sur le Nom Divin. Elle pratiqua les deux avec un tel sérieux que lorsque, quelques années après, la mort vint l'appeler, elle lui fit face avec une paix et une équanimité parfaites. Plus tard, à la prière importune de sa mère, Sri Maharaj se remaria, mais il choisit une fille née aveugle !

Pendant la plus grande partie de cette période Sri Maharaj ne resta que peu chez lui mais passa la majeure partie de son temps en voyage. Ce fut pendant son séjour à Indore que Govind Kulkarni et Anantashastri Gadgoli (qui furent connus plus tard comme Sri Anandasagar et Sri Brahmananda) devinrent ses disciples.

RAMA NAMA

A partir des environs de 1890 Maharaj vécut pour une grande part à Gondavale. Sa renommée en tant que saint se répandit bientôt de tous côtés. Le nombre de ceux qui venaient chercher son avis, son secours et son support augmentait régulièrement. Beaucoup d'entre eux vivaient en sa compagnie, seuls ou avec leurs familles, pour des périodes diverses. Il les logeait tous dans sa propre maison. Par la suite, pour leur donner un centre tangible pour leur dévotion, il établit dans la partie avant de sa maison un temple dédié à Sri Rama. Il devint plus tard connu comme "Senior Ramamandir" pour le distinguer du "Junior" qu'il bâtit plus tard pour subvenir aux besoins d'un nombre toujours croissant de dévots. A côté de ce "Junior Ramamandir" il fit aussi construire un Datta temple et un Shani Temple avec des pièces attenantes pour loger plus de disciples et de visiteurs.

Une famine d'une sévérité jamais rencontrée s'empara de la région durant l'année 1876-77, emportant des milliers de vies, et une autre, seulement un peu plus douce, vingt ans plus tard. A ces deux occasions Sri Maharaj donna du travail et de la nourriture à tous ceux qui venaient chercher du secours auprès de lui, et il sauva ainsi des milliers de vies.

En 1897 Sri Maharaj sentit que la mission de sa vie était terminée, et il décida d'aller à Naimisharanya. Cependant, alors qu'il commençait son voyage, on remarqua que des larmes coulaient des joues des idoles de Sri Rama, Lakshmana et Sita. Prenant cela comme une indication d'une désapprobation divine, il décida de ne pas quitter Gondavale. Ce miracle des larmes des idoles revint lorsqu'en 1909 il fut attaqué par la peste bubonique, et, de nouveau, deux jours avant de quitter son corps mortel.

Pendant quelque temps avant la fin, Sri Maharaj avait eu quelques indications, de beaucoup de manières, de l'approche de l'événement. Le vendredi 19 décembre 1913, il confia en termes clairs à un disciple qu'il quitterait le corps le lundi suivant. Le dimanche soir il se rendit à son étable juste à l'extérieur du village pour rendre la dernière visite à ses vaches qu'il aimait et adorait tant. Alors qu'il demeurerait un moment à un endroit proche de l'étable, il remarqua fortuitement qu'il aimerait y avoir sa demeure permanente. Plus tard cette nuit là, il chanta le bhajan dans le Sri rama mandir, exhortant son auditoire, pour la dernière fois, à ne jamais oublier le Nom Divin. Quelques heures plus tard, il jeta un dernier regard à l'idole de Rama qu'il aimait si pieusement, puis il vint et s'assit sur son lit en posture siddhasana. Fermant les yeux, et prononçant ses dernières paroles : "Rappelez-vous, où se trouve le Nom Divin, là je demeure" il éteignit sa vie. Il était 5h 50 du matin, le lundi 22 décembre 1913.

Se rappelant sa remarque fortuite du soir précédent, les disciples supposèrent qu'il désirait que son lieu de repos soit là où il s'était reposé un moment dans le Goshala, et ce fut donc là que fut construit le samadhi. Tout à fait naturellement dès lors, le centre d'intérêt de ses disciples se déplaça vers l'enceinte du samadhi, et un vaste complexe de bâtiments a depuis vu le jour, pour pourvoir au logement et aux agréments des bhaktas et des sadhakas dans les locaux du goshala.

*(Pour les intéressés, vous pouvez vous adresser à :
Manager, Sri Brahmachaitanya Math
Gondavale Budruk, Dis. Satara 415 508 - India)*

LECONS D'HINDOUISME A UN JEUNE HINDOU
(V. 'Durga')



श्री राम राम रामेति रमे रामे मनोरमे ।
सहस्रनाम तत्तल्यं श्री राम नाम वरानने ॥

*Srī raṁa raṁa rameti rame raṁe manorame
sahasranaṁa tattulyam srī raṁa naṁa varaṇane*

(Passage du *Sri Viṣṇu Sahasranama* où Shiva dit à Parvati que la récitation trois fois du nom de Rama est égale à la récitation des mille noms de Viṣṇu).

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

JESUS A 12 ANS

Luc II, 41-51

Et ses parents allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Et quand il eut douze ans, comme ils étaient montés à Jérusalem, suivant la coutume de la fête, et qu'ils avaient accompli les jours (de la fête), comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem; et ses parents ne le savaient pas... (*l'Evangile akashique donne la même version*)

Evangile Akashique Section V

Chapitre 20

1.- La grande fête de la pâque était terminée et les Nazaréens retournaient chez eux. 2.- Et ils étaient en Samarie, et Marie dit : "Où est mon fils ?" Personne n'avait vu le garçon.. 3.- Et Joseph chercha parmi ses parents qui s'en retournaient en Galilée; mais ils ne l'avaient pas vu. 4.- Alors Joseph, Marie, et un fils de Zébédée retournèrent et le cherchèrent dans tout Jérusalem, mais ils ne purent le trouver. 5.- Alors ils allèrent jusqu'au temple et demandèrent aux gardes : "Avez-vous vu Jésus, un garçon aux cheveux clairs avec des yeux bleu profond, âgé de douze ans, dans les environs du temple ? 6.- Les gardes répondirent : "Si, il est dans le temple actuellement et il discute avec les docteurs de la loi." 7.- Et ils entrèrent et le trouvèrent tout comme les gardes l'avaient dit.

8.- Et Marie dit : "Jésus, pourquoi traites-tu ainsi tes parents ? Voyez, voilà deux jours

RAMA NAMA

que nous te cherchons. Nous avons peur qu'un grand malheur te soit arrivé." 9.- Et Jésus dit :! "Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ?"

10.- Mais il fit le tour et serra la main (1) de chaque docteur de la loi et dit : "J'ai confiance que nous nous rencontrerons de nouveau".

11.- Puis il alla avec ses parents sur le chemin de Nazareth; et lorsqu'ils parvinrent à leur maison, il travailla comme charpentier avec Joseph.

12.- Un jour, alors qu'il apportait des outils pour le travail, il dit :

13.- Ces outils me rappellent ceux que nous portons dans l'atelier du mental où les choses sont faites de pensée et où nous bâtissons notre caractère. 14.- Nous utilisons le carré (l'équerre) pour mesurer toutes nos lignes, pour redresser les endroits tortueux du chemin et rendre carrés les coins de notre conduite. 15.- Nous utilisons le compas pour tracer des cercles autour de nos passions et de nos désirs pour les garder dans les limites du dharma.

Nous avons traduit le terme "righteousness" par 'dharma' à juste raison. (et non par 'droiture'). Et cette parole est en effet en parfait accord avec ce qui a été dit dans un Rama Nama précédent : dharma, artha, kama, moksha sont les quatre buts de la vie humaine. Mais 'kama', le désir, doit être gardé à l'intérieur des limites de dharma et de moksha.

16.- Nous utilisons la hache pour retrancher les parties noueuses, inutiles et gauches et rendre le caractère symétrique. 17.- Nous utilisons le marteau pour amener en nous la vérité, et l'y tasser jusqu'à ce qu'elle deviennent une partie de chaque partie. 18.- Nous utilisons le rabot pour égaliser les surfaces de jointures qui sont rêches, raboteuses, et les planches qui vont construire le temple pour la vérité. 19.- Le ci-seau, la ligne, le (fil à) plomb et la scie, tous ont leur utilité dans l'atelier du mental. 20.- Et puis cette échelle avec sa trinité de marches : la foi, l'espérance et l'amour; sur elle nous grimpons vers le dôme de la pureté de la vie. 21.- Et sur l'échelle à 12 marches nous montons jusqu'à ce que nous atteignons le pinacle de ce que nous passons la vie à construire : le Temple de l'Homme Parfait.

Il est à remarquer que ce langage pourrait actuellement être qualifié aussi de typiquement maçonnique.

A suivre : JESUS EN INDE

(1) Ce passage nous semble sujet à caution, car le serrement de mains date de l'époque médiévale. Nous voyons mal un jeune garçon de cette époque agir ainsi. Peut-être le voyant a-t-il voulu adapter la situation à l'époque dans laquelle il vivait ???

Le côté profane de la Divinité

P.V. Karunakaran, Salem

Dieu est complet, parfait, infini et infaillible. Etant une tranche de Dieu, un guru doit l'être aussi. Mais il en est qui croient qu'aucun être humain ne peut être un parfait Jnani. Selon eux, la divinité d'un guru est, de manière négligeable, teintée par le corps qui la renferme. Dans cette perspective nous trouvons une explication à l'embarras de Shankara face au Chandala et à l'envie de Sri Ramakrishna pour un châtelet du Cachemire. Pourtant, dans l'ensemble, la perfection a été l'empreinte des vies des lumières spirituelles, bien que, dans le corps, en apparence, elles fonctionnent plus ou moins comme nous. Même le côté profane de leur vie reflète en général leur perfection divine. Ceci est particulièrement le cas de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Maharaj. Seul un autre illuminé peut comprendre et expliquer le côté sacré de sa vie. Il est si subtil et impénétrable. Aussi est-on, espérons-le, sûrs de notre fait lorsque l'on traite du côté profane de son comportement.

Tous ceux qui ont eu des occasions d'étudier de près le comportement de Yogi Ramsuratkumar, homme, seront d'accord sur le fait que son hospitalité est ce qui les a d'abord et le plus impressionnés (nous excluons son amour, car il est divin). J'en ai eu le premier goût le 25 avril 1983 en étant assis en sa divine présence dans sa demeure près du temple à Tiruvannamalai (c'était en fait ma seconde visite). Je lui avais demandé avec un de mes amis. Après avoir discuté brièvement de poésie indienne en anglais, de sadhana spirituelle, de Ramnam et de Ramdas, nous eûmes la permission de méditer quelques instants. Bhagavan demanda alors du lait pour nous tous, y compris pour son chien. Ainsi bénis par son hospitalité, mon ami et moi-même primes congé du divin "mendiant".

Pendant dix longues années ensuite, mon ignorance me tint loin de lui. Je continuais cependant ma soi-disant sadhana spirituelle, sans trop m'en faire pour d'un guru et chair et en os. Puis, en janvier 1994, je vins à écrire une lettre providentielle à Ma Devaki (elle

RAMA NAMA

fut la collègue de mon épouse avant de déménager à Sudama), au sujet d'un ami qui était dans un mauvais état de santé et qui connaissait une mauvaise période de vie. Je plaidais auprès d'elle pour obtenir pour lui les bénédictions de Bhagavan. (Son état s'est depuis considérablement amélioré par la grâce de Bhagavan). La réponse à ma lettre contenait un appel de Bhagavan que j'accueillis avec d'abondantes larmes de joie.

Aussi, le 31 janvier 1994, ma femme, mon fils et moi-même arrivèrent à Sudama à 10h 15 du matin. Mais, à notre grande désappointement, nous trouvâmes la demeure de la divinité fermée. Comme pour renforcer notre désappointement, le chauffeur de Bhagavan nous dit que Bhagavan était chez Sri Sundararaman et assistait à des fiançailles et qu'il ne reviendrait que tard dans la soirée. Complètement désespérés, nous nous rendîmes au Darshan mandir de chaume. Nous nous étions à peine installés pour prier que Mr Rajagopal, dévot de Bhagavan, apparut au mandir avec la voiture et le chauffeur de Bhagavan et nous demanda si nous étions de Salem. Il était, semble-t-il, chargé par Bhagavan de nous emmener à la maison de Sri Sundararaman après nous avoir accueillis à l'arrêt de bus près du Ramanashram ! Ainsi fûmes-nous bientôt introduits en la présence de la Divinité. Il est difficile de dire si ce fut la divinité, l'amour ou l'hospitalité qui nous accueillit avec les douces paroles : 'Sont-ils venus ?' Peut-être la vérité est que c'étaient toutes les trois et plus encore en une seule.

Alors que nous étions assis, baignant dans sa grâce, Bhagavan demanda qu'un petit déjeuner nous soit servi. Un peu plus tard il me demanda de m'asseoir près de lui. Bhagavan commença à caresser mon bras et mon dos. Il utilise libéralement le toucher pour Shakti Sanchara (transmission de pouvoir spirituel). Ce fut bientôt l'heure du repas. Tous les invités de Mr Sundararaman eurent leur repas servi à l'étage, et nous dans la sainte compagnie de Bhagavan et de Ma Devaki (en de telles occasions Bhagavan ne manque jamais de s'assurer que ses invités ont été servis). Après un repos et du café Bhagavan nous enveloppa de sa grâce par ses gestes caractéristiques et demanda à Mr Sundararaman de nous mener à la gare des bus en voiture. Nous arrivâmes juste à l'heure pour le bus de Salem !

Plus tard, j'appris par Sister Rajalakshmi, l'une des soeurs de Sudama, que Bhagavan avait demandé à Mr Sundararaman, deux jours avant notre arrivée, s'il ne serait pas gêné par notre présence à la cérémonie. Ce qui réclame notre attention est le souci qu'a Bhagavan du bien-être de ses invités. Ma famille et moi-même avons savouré son hospitalité exemplaire aussi en beaucoup d'autres occasions postérieures.

Le 25 février 1994, nous étions de nouveau à Tiruvannamalai, car Bhagavan m'avait donné l'ordre gracieux d'être l'un des orateurs le jour suivant lors de la Cérémonie de pose de la première pierre de l'Ashram. Il était environ 8 heures du soir et, comme lors de l'occasion précédente, Sudama était vide de ses occupants divins ! J'étais sur le point d'écrire un message disant que nous nous rendions chez Mr Sundararaman lorsque Mr Mani, l'un des administrateurs actuels, s'approcha de nous en demandant après 'les gens de Salem'. Il nous donna la clé de la chambre n° 8 de l'Udipi Brindavan Lodge, et nous suivit jusqu'à l'hô-

RAMA NAMA

tel pour s'assurer que nous y serions bien ! On peut difficilement trouver un hôte plus hospitalier que Bhagavan Yogi Ramsuratkumar.

Le 26 je fus le dernier à parler dans la soirée, et il était déjà 18 heures passées. Mais malgré son manque de confort physique et sa fatigue, Bhagavan resta pendant mon bavardage. A l'évidence, sa courtoisie l'assujettissait à un pénible test d'endurance. Plus tard, il eut le souci d'envoyer un mot selon lequel il avait aimé le soi-disant discours que j'avais tenté pour la première fois en la présence de la divinité en chair et en os. Bhagavan ne manque jamais de reconnaître et d'apprécier même la moindre chose que vous faites pour lui.

On peut dire qu'il est à cheval sur les convenances et les règles. Une fois, à la demande de Ma Devaki, j'avais emprunté pour elle à la bibliothèque du Ramakrishna Math de Salem le livre "La pratique de la Présence de Dieu". Je l'avais envoyé en indiquant la date à laquelle il devait m'être retourné. Bhagavan insista pour que le livre me soit renvoyé à la bonne date, alors même que Ma Devaki n'avait pas fini de le lire. Il fait la chose juste au moment juste de la manière juste.

Il me demande parfois de parler à ses dévots à l'Ashram. Deux fois en de telles occasions, il daigna me présenter officiellement lui-même aux auditeurs, dans son anglais vigoureux. Imaginez Dieu présentant ce minuscule chercheur à une galaxie de ses ardents dévots !

L'humilité est une autre caractéristique frappante de Bhagavan. Je l'ai vu toucher les pieds de quelques-uns de ses dévots. A chaque fois que je viens seul à l'Ashram, sans manquer, il envoie "par moi" ses "pranams" à mon épouse. Une fois, alors que je lui disais que je transmettrai ses "bénédictions", Bhagavan insista pour que je transmette exactement ce qu'il avait envoyé et, révélant son grand sens de l'humour, il demanda à Sister Rajalakshmi (alors la collègue de mon épouse) de vérifier ce que j'avais exactement transmis. Inutile de dire que la situation s'acheva par son vibrant et saint éclat de rire.

Je n'ai jamais vu Bhagavan hésiter. Il est exact et énergique à chaque fois qu'il dit quelque chose. Vous devez être très vigilant si vous lui lisez quelque chose ou si vous écoutez avec lui un livre saint qui lui est lu, car vous pouvez être sûr que vos manques de compréhension seront relevés avec une application surprenante.

Comment Bhagavan pourrait-il être autrement ? Etant un être illuminé, chacune de ses cellules est sacrée. Le raffinement de son côté profane vient de la divinité et de l'amour qui résident au fond de son être. En d'autres termes, c'est la manifestation de sa divinité. Ainsi, il est stupide en un sens d'attribuer un côté profane à une telle personne sacrée. Pourtant, vivant dans les griffes de la dualité, nous ferions bien d'étudier le côté apparemment profane des lumières spirituelles. Peut-être jouent-elles aussi intentionnellement leur partie profane de manière parfaite avec l'idée de nous montrer des exemples et de nous apprendre comment sublimer le profane. Suivons assidûment tous les exemples qu'ils montrent jusqu'à ce que le profane et le sacré s'unissent en nous.

Le Bien Aimé

Swami Ramdas

Qu'y a-t-il de plus doux dans le monde que de communier à votre éternel Bien-Aimé ? Il est votre compagnon et ami qui jamais ne faillit. Il demeure dans la chambre intérieure de votre coeur et est aussi présent partout autour de vous.

Si cet amour de camaraderie intime avec votre Bien-Aimé n'inspire pas votre vie, quand bien même vous auriez toutes les autres choses, votre vie est vécue en vain. Voyez votre Bien Aimé dans le visage de tous les êtres et de toutes les créatures. En vérité, Il est devenu l'univers entier. Où que vous vous tourniez, Il est là. La béatitude de Sa présence est inexprimable. Pourquoi vous enfuir loin de Lui et rechercher la paix dans une attitude distante ? Permettez à votre vie de se mêler à Sa vie, qui est la vie universelle. Il est l'Esprit calme, serein, immuable et en même temps il est celui qui joue dans le monde. Il danse dans le coeur de tous les êtres et de toutes les créatures. Il est à la fois sagesse, puissance et amour.

Comme sont belles les images dans lesquelles Il apparaît ! Il est l'essence de toute grandeur et de toute majesté. Il est le sourire sur le visage de l'enfant innocent et le pouvoir qui siège sur le front du roi. Il est l'amour qui bouillonne dans le coeur du saint. Il est le rayonnement qui brille sur toute la création. Qui peut décrire Sa grandeur ? Pourquoi parler de Lui en termes de philosophie abstraite quand il est le Nectar même que vous pouvez boire et dont vous pouvez jouir. Il imprègne votre forme physique et vibre dans chacun de ses atomes.

Vous êtes sage, érudit et avez accompli des pratiques spirituelles, vous vous êtes vêtu de l'habit de sainteté, vous pouvez prêcher et vous pouvez poser, tout cela n'est rien si vous n'avez pas expérimenté l'union bienheureuse avec le Bien-Aimé. Vous pouvez Le rencontrer dans les rues, dans les bazars, sur les collines, dans les huttes des pauvres, dans les palais des rois, dans les ermitages et dans les jungles, dans les boutiques et dans les bureaux, partout. Il est avec vous. Comme Sa compagnie constante est douce, comme elle est charmante ! Pourquoi ne Le trouvez-vous pas ? Soyez humbles. Réduisez-vous vous-mêmes à la poussière même de Ses pieds. Mais demeurez en Lui et soyez enchantés de Sa compagnie. Mettez votre orgueil de côté. Que valez-vous si vous ne L'avez pas ? Vous pouvez vous mettre dans une position élevée mais sans Lui vous ne pouvez être heureux. Vous pouvez posséder des millions mais sans Son sourire rayonnant sur votre visage vous êtes pauvre en vérité. Enrichissez votre vie par Sa lumière, Son amour et Sa joie. Comme Il est doux et grand !

Recherchez le Bien-Aimé. Ressentez Sa présence. Il est ton propre soi. Aie-le à n'importe quel prix. Trouve Le et jouis de l'éternelle félicité. C'est pour cela que tu es ici.

PRIERE UNIVERSELLE

Swami Ramdas

*O Seigneur de l'Univers, O Créateur, Protecteur et Destructeur des mondes,
Je viens en toute humilité à Tes pieds très saints et me livre entièrement à Toi.*

Daigne me bénir toujours de Ton souvenir.

O divin miséricordieux Maître, donne-moi force, pureté et paix.

Tu es assis dans le coeur de tous;

Tu es toute pureté, toute bonté et tout amour;

Tu es un véritable océan de paix et de béatitude;

Tu chéris Tes adorateurs, Tu es le refuge des délaissés,

Rédempteur et Sauveur de ceux qui s'abandonnent à Toi;

Fais en sorte que je dédie ma vie à Toi et à Ton service;

Par Ta grâce, puissent la paix et la joie toujours demeurer en mon coeur.

Tu es mère, maître, ami et tout pour moi,

Accepte-moi comme Ton enfant et Ton serviteur;

Accorde-moi le pouvoir de T'aimer de tout mon coeur;

Que tout ce que je fais soit une digne offrande à Tes saints pieds;

Rends-moi pur en pensées, en paroles et en actions.

Je mets mon mental à Tes pieds; remplis-le toujours de Ton souvenir;

Laisse Ta glorieuse lumière illuminer mon coeur.

O Soutien des mondes, O Seigneur bon et plein de compassion, Dieu des dieux !

Donne-moi la vision divine pour que je puisse Te voir en tout comme étant tout;

Fais-moi toujours ressentir ta constante camaraderie;

Puisse ma vie être guidée et contrôlée par Toi !

Que Ta présence soit toujours en moi, en moi et partout autour de moi.

Je te supplie, Je me prosterne devant Toi,

Ecoute cette prière qui surgit de mon coeur,

Et fais-moi Tien et seulement Tien pour l'éternité !

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France

250FF

Ile Maurice

350 Rs

* Photos, sur demande, par photo, format carte postale

France

15 FF

Maurice

50 Rs

* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"

France, non compris frais d'envoi

200 FF

Maurice

720 Rs

* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet

France

v. librairies

Maurice

500 Rs

* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram

France, par cassette, port compris

165F

Ile Maurice

150 Rs

* Ramnam

* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas

par cassette

France, port compris

50 F

Ile Maurice

90 Rs

par CD

France, port compris

200 F

Ile Maurice

500 Rs

* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar

vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996

France, port compris

165 F

* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)

60 F

(paiements par chèque à l'ordre de M. CARCELLE)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

